



CHÂTEAU DE VERSAILLES

TOUS PORTRAITISTES !

Les fiches ressources

HYACINTHE RIGAUD (1659-1743)

PARCOURS ET CARRIÈRE

- En 1688, Hyacinthe Rigaud se fait connaître à la cour de France grâce à son portrait de Monsieur, le frère du roi Louis XIV.
- De 1681 à 1743, la notoriété de Rigaud est telle qu'il réalise le portrait de près de 1 324 modèles.
- En 1701, il connaît la consécration en représentant Louis XIV en costume de sacre. Ce tableau devient la référence pour tous les portraits officiels des souverains français et européens des XVIIIe et XIXe siècles. Il inspire même les portraits présidentiels de la seconde moitié du XIXe siècle à nos jours.
- La clientèle de Rigaud est majoritairement masculine.



Rigaud, *Louis XIV en costume de sacre*, 1701.



Rigaud, *Louis XV en costume de sacre*, v. 1715.

RECETTE D'UN SUCCÈS

- Grande ressemblance de ses portraits à leurs modèles, tant physiquement que moralement ;
- Maîtrise des couleurs et de la lumière ;
- Grande attention prêtée aux vêtements et aux textiles, ainsi qu'à un rendu fidèle des matières.

ANECDOTE

Afin de répondre à l'ensemble de ses commandes, Rigaud s'entoure de nombreux apprentis auxquels il demande régulièrement de travailler à la réalisation du fond ou/et des vêtements, tandis que le maître peint le visage et les mains du modèle, considérés comme les éléments centraux du portrait. Par exemple, la bataille à l'arrière-plan du portrait du Duc de Bourgogne a été exécutée par un collaborateur de Rigaud, le peintre Joseph Parrocel.



Rigaud, *Louis de France, duc de Bourgogne*, 1701.



Rigaud, *Martin Von der Bogert , dit Desjardins, 1683.*

Martin Von der Bogert, dit Martin Desjardins, est un sculpteur néerlandais qui a fait toute sa carrière en France durant le règne de Louis XIV. Sur ce portrait, Hyacinthe Rigaud le représente devant la statue pédestre du Roi qu'il a réalisé pour la place des Victoires à Paris.



Rigaud, *Louis XIV, roi de France , 1701.*

Le roi Louis XIV commande ce portrait officiel à Hyacinthe Rigaud en 1701. Il se fait représenter en costume de sacre et entouré de tous les insignes de la royauté: le collier du Saint-Esprit, le sceptre, la couronne fermée et la main de justice. Ce portrait d'apparat serait en réalité un montage. La tête du souverain aurait été peinte sur une toile indépendante, puis cousue sur le grande toile. Ceci expliquerait pourquoi le roi Louis XIV, alors âgé de 63 ans, se trouve doté de jambes de jeune homme !



Rigaud, *Louis de France, duc de Bourgogne, 1701-1800.*

Le duc de Bourgogne est le petit-fils de Louis XIV et le père du futur Louis XV. En 1703, le Roi l'envoie participer au siège de la ville de Brisach, au sud-ouest de l'actuelle Allemagne. C'est sans doute pour commémorer cette victoire militaire que ce portrait a été réalisé, comme en témoigne la scène de bataille à l'arrière plan.



Rigaud, *Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, dite la Palatine, av. 1713.*

Epouse de Philippe d'Orléans, le frère du roi Louis XIV, la Palatine est en particulier connue pour son abondante correspondance. Ce portrait est l'un des rares qui ait été réalisé d'elle.



Rigaud, *Louis XV, roi de France, v. 1715.*

En 1715, à seulement 5 ans, le roi Louis XV succède à son arrière-grand-père Louis XIV. A cette occasion, Hyacinthe Rigaud fait le portrait du jeune roi en costume de sacre, entouré des insignes de la royauté.

JEAN-MARC NATTIER (1685-1766)

PARCOURS ET CARRIÈRE

- En 1718, Jean-Marc Nattier devient membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture.
- Il se fait connaître grâce à ses portraits mythologiques.
- La famille royale, en particulier Marie Leszczyńska et ses filles, lui commande de nombreux portraits.
- Il a une clientèle majoritairement féminine.



Nattier, Marie-Adélaïde de France, dite Madame Adélaïde en Diane, 1745.



Nattier, Marie Leszczyńska, reine de France, 1748.



Nattier, Madame Henriette jouant de la viole de gambe, 1754.

RÉCETTE D'UN SUCCÈS

- Accentuation de la beauté et de la grâce de ses modèles féminins sans trop perdre en ressemblance ;
- Gamme chromatique douce associant le gris perle, le bleu, le vert et le rose pastel ;
- Matière posée en touches légères conférant un aspect flou aux visages et accentuant les volumes ;
- Grande attention prêtée aux vêtements et aux textiles, ainsi qu'au rendu fidèle des matières.

ANECDOTE

Nattier, afin de gagner du temps et de satisfaire sa nombreuse clientèle, n'hésite pas à reproduire souvent la même composition en modifiant simplement le visage du modèle.

Nattier, Marie -Adélaïde de France, dite Madame Adélaïde en Diane, 1745.



Madame Adélaïde est la quatrième fille de Louis XV et de Marie Leszczyńska. En 1745, le Roi commande son portrait à Nattier afin de le placer au-dessus de la porte de sa chambre au château de Choisy. Le peintre décide alors de représenter la princesse entourée des attributs de la déesse de la chasse, Diane. Il s'agit d'un portrait mythologique.



Nattier, Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour en Diane chasseresse, 1746.

Dans ce portrait mythologique, la favorite de Louis XV est représentée en déesse Diane chasseresse.



Nattier, Sophie-Philippine-Elisabeth-Justine de France, Madame Sophie, 1748.

Madame Sophie est la sixième des filles de Louis XV et de Marie Leszczyńska. En 1747, le souverain missionne Nattier à l'abbaye de Fontevraud où vivent ses dernières filles, afin qu'il en réalise les portraits. Le souhait de Louis XV était d'en faire cadeau à son épouse, qui n'avait pas revu ses trois dernières filles depuis 10 ans.



Nattier, Marie Leszczyńska, reine de France, 1748.

Dans ce portrait, l'épouse de Louis XV, Marie Leszczyńska est représentée avec une grande sobriété. Aucun élément du décor ou accessoire ne laisse supposer de son statut de Reine de France. Au contraire, le spectateur a l'impression d'assister à une scène de la vie quotidienne de la souveraine, représentée comme n'importe quelle autre femme.



Nattier, Anne-Henriette de France, dite Madame Henriette, 1754.

Fille aînée de Louis XV et de Marie Leszczyńska, Madame Henriette est une musicienne accomplie. Ce n'est donc pas un hasard si Nattier la représente dans ce portrait monumental entourée de ses instruments préférés: la viole de gambe et le clavecin.

ÉLISABETH VIGÉE LE BRUN (1755-1842)

PARCOURS ET CARRIÈRE

- Artiste autodidacte, Elisabeth Vigée Le Brun se forme en copiant les œuvres d'artistes anciens et contemporains.
- A 23 ans, Elisabeth Vigée Le Brun réalise le portrait de la nouvelle Reine de France, Marie-Antoinette.
- C'est l'une des deux seules membres féminines de l'Académie royale de peinture et de sculpture.
- Durant la Révolution française, en raison de sa proximité avec la famille royale, elle est contrainte de fuir la France. Elle ne revient que durant le Premier Empire.



Vigée Le Brun, Marie-Antoinette et ses enfants, 1787.



D'après Vigée Le Brun, Marie-Antoinette, reine de France, 1779.

RECETTE D'UN SUCCÈS

- Grand réalisme des portraits de Vigée Le Brun grâce à sa technique de préparation de ses toiles, enduites d'une préparation de couleur chaude afin de suggérer le sang affluant sous la peau par jeu de transparence ;
- Louée par ses contemporains pour sa capacité à retranscrire sur la toile des attitudes et des expressions propres à ses modèles ;
- Grande attention prêtée aux vêtements et aux textiles, ainsi qu'au rendu fidèle des matières.



Vigée Le Brun, Marie-Antoinette, au livre, 1788.

ANECDOTE

En général, afin de ne pas mobiliser leurs modèles trop longtemps, les portraitistes fixent rapidement les traits de leur visage et leurs attitudes à l'occasion d'une séance de pose, tandis que la composition et la peinture de la toile sont réalisées en atelier, en l'absence du modèle. Ainsi, pour réaliser le portrait Marie-Antoinette dit "au livre", Vigée Le Brun a réutilisé la composition du portrait de la Reine et de ses enfants et le décor du portrait officiel de 1779.



Vigée Le Brun, *Philippe-Henri, marquis de Ségur*, 1783-1800.

Ministre de la guerre et maréchal de France depuis le 13 juin 1783, le marquis de Ségur a été représenté par Vigée Le Brun dans son costume de maréchal.



Vigée Le Brun, *Yolande-Martine-Gabrielle de Polastron, duchesse de Polignac*, 1782.

Dans ce portrait, Vigée Le Brun représente l'amie de la reine Marie-Antoinette dans une tenue simple et décontractée, caractéristique du mode vie de la souveraine et de ses proches au Petit Trianon.



Vigée Le Brun, *Marie-Antoinette à la rose*, 1783.

Ce portrait de la reine Marie-Antoinette est en réalité la seconde version d'une composition de Vigée Le Brun. Dans la première, la peintre avait vêtu la souveraine d'une robe de mousseline légère et d'un chapeau de paille (comme la duchesse de Polignac dans le tableau ci-dessus). Mais l'oeuvre causa scandale, contraignant Vigée Le Brun à proposer celle-ci, dans laquelle l'épouse de Louis XVI porte une robe de cour classique en soie bleu-gris.



Vigée Le Brun, *Antoinette-Elisabeth-Marie d'Arguesseau, comtesse de Ségur*, 1785.

La comtesse de Ségur est une amie de Vigée Le Brun. La portraitiste la représente dans une tenue simple, les cheveux non poudrés, selon la mode des élégantes parisiennes du temps.



Vigée Le Brun, *Marie-Antoinette au livre*, 1788.

La Reine est ici représentée assise à côté d'un livre d'heure (livre de prière). Sur la table Vigée Le Brun a également installé un bouquet de fleurs, rappel de l'amour de la souveraine pour la nature, et une couronne fermée, insigne de son pouvoir royal.

FRANZ XAVER WINTERHALTER (1805-1873)

PARCOURS ET CARRIÈRE

- Originaire de l'électorat de Bade, Franz Xaver Winterhalter est le portraitiste le plus sollicité par l'aristocratie européenne de la première moitié du XIXe siècle.
- En 1837, le Roi des Français, Louis-Philippe, lui commande un portrait officiel et une trentaine de portraits en pied des membres de sa famille et de ses proches.
- Winterhalter a peint plus de 120 portraits pour la Reine d'Angleterre, Victoria, et son époux, le prince Albert.
- Il réalise les portraits officiels du nouvel empereur des Français Napoléon III et de son épouse, Eugénie, en 1855.
- La carrière de peintre de cour de Winterhalter s'arrête brutalement avec la chute du Second Empire en 1870.



Winterhalter, *Louis-Philippe et la Charte de 1830*, 1839.



Winterhalter, *Victoria Ière, Reine de Grande-Bretagne*, 1842.

RÉCETTE D'UN SUCCÈS

- Idéalisation légère des traits de ses modèles tout en allongeant subtilement leur silhouette ;
- Grande attention prêtée aux détails des vêtements et aux textiles, ainsi qu'au rendu fidèle des matières.

ANECDOTE

Des femmes de toutes les cours européennes se pressent pour se faire portraiturer par Winterhalter, à tel point que ce dernier est l'un des rares portraitistes à sélectionner sa clientèle sur le volet. Seuls les membres de l'aristocratie peuvent le solliciter, leur degré de noblesse déterminant leur place dans la file d'attente.



Winterhalter, *Eugénie de Montijo de Guzman, impératrice des Français*, ap. 1855.



Pour ce portrait officiel du roi Louis-Philippe, Winterhalter choisit de le représenter en uniforme militaire et non en grand habit de sacre, comme ses prédécesseurs. En effet, Louis-Philippe arrivé au pouvoir en 1830, suite à une révolution, n'est pas Roi de France mais Roi du peuple français. En signant la charte constitutionnelle posée à côté de lui sur la table, il promet de respecter les décisions des Français et d'être à leur écoute.



Winterhalter, *Marie-Charlotte-Amélie, princesse de Belgique*, 1844.

La princesse Charlotte de Belgique est la fille du Roi des Belges, Léopold Ier, et la petite-fille du Roi des Français, Louis-Philippe.



Winterhalter, *Claire-Emilie Mac Donell, vicomtesse d'Aguado*, 1852.

Dame d'honneur de l'impératrice Eugénie, la vicomtesse d'Aguado est l'une de ses plus proches amies. Vanté pour sa beauté, elle a été peinte à plusieurs reprises par Winterhalter, seule, comme ici, ou dans des portraits collectifs avec l'impératrice.



Winterhalter, *Eugénie de Montijo de Guzman, impératrice des Français*, ap. 1855.

En 1853, suite à son mariage avec le nouvel Empereur des Français, Napoléon III, Eugénie de Montijo Guzman devient Impératrice. C'est à cette occasion que Winterhalter compose ce portrait d'apparat. De sa main droite la souveraine désigne le parc de Saint-Cloud (la résidence impériale) en arrière-plan, mais attire également l'attention sur la couronne fermée posée à côté d'elle, insigne du pouvoir impérial.



Winterhalter, *Carmen Aguado, duchesse de Montmorency*, 1860.

Winterhalter réalise ce portrait de la fille de la vicomtesse d'Aguado (cf tableau ci-dessus), à l'occasion de son mariage avec le duc de Montmorency.

|RESSOURCES

HYACINTHE RIGAUD

Fiche biographique : <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/hyacinthe-rigaud>

JEAN-MARC NATTIER

SALMON, Xavier, *Jean-Marc Nattier, 1685-1766* [catalogue d'exposition] (Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon), 26 octobre 1999-30 janvier 2000), Paris, Edition de la Réunion des musées nationaux, 1999.

ÉLISABETH VIGÉE LE BRUN

Fiche biographique : <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/elisabeth-louise-vigee-brun>

BAILLOT, Joseph, SALMON, Xavier, *Elisabeth Vigée Le Brun* [catalogue d'exposition] (Paris, Grand Palais, 23 septembre 2015-11 janvier 2016 ; New York, The Metropolitan Museum of Art, 9 février-15 mai 2016 ; Ottawa, Musée des Beaux-Arts du Canada, 10 juin-12 septembre 2016), Paris, Edition de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, 2015.

FRANZ XAVER WINTERHALTER

Fiche biographique : <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/franz-xaver-winterhalter#portraitiste>

STARCKY, Emmanuel, CHABANNE, Laure, *Franz Xaver Winterhalter, Portrait de cour, entre faste et élégance* [catalogue d'exposition, Compiègne, musées nationaux du palais de Compiègne, 30 septembre 2016-15 janvier 2017], Paris, Réunion des musées nationaux-Grand palais, 2016.

CRÉDITS DES ŒUVRES

© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet ; © RMN-GP (Château de Versailles) / Droits réservés ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot ; © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot